

en ligne en ligne

BIFAO 28 (1929), p. 173-201

Jacques Jean Clère

Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

MONUMENTS INÉDITS

DES

SERVITEURS DANS LA PLACE DE VÉRITÉ®

PAR J. J. CLÈRE.

Les monuments décrits ci-dessous, à l'exception du n° 1 qui se trouve actuellement à Paris (2), ont été copiés ou achetés (3) chez des antiquaires de Louxor, pendant les hivers 1926-1927 et 1927-1928 (4). Tous proviennent de la nécropole thébaine de Deir el-Médineh, ou du moins, comme les titres relevés dans les inscriptions le prouvent amplement, ils furent exécutés par les gens employés dans la «Place de Vérité» (5), dont le village et la nécropole sont à Deir el-Médineh (6). A défaut de titres mentionnant la , par exemple le n° 11, les généalogies, comparées à celles que font connaître les tombes de Deir el-Médineh, suffisent pour prouver l'origine de ces monuments. Quelques-uns présentent des particularités qui aident à en identifier la provenance. Ainsi le n° 9, en plus de noms propres connus à Deir el-Médineh, offre une procession d'Amenophis Ier comme il en existe dans cette nécropole (7). Pour le n° 13, la présence des noms d'Amenophis Ier et d'Ahmès-

- (1) J'adresse mes plus vifs remerciements à M. J. Černý qui m'a permis de publier les fragments n° 6 et 9 lui appartenant, et qui m'a communiqué les renseignements généalogiques et chronologiques tirés des tombes inédites de Deir el-Médineh et des documents hiératiques.
- (2) La stèle n° 1 est actuellement (février 1929) à Paris, chez M. Kélékian, qui a eu l'obligeance de me permettre de la publier et d'en donner une reproduction photographique.
- (3) A l'exception des n° 6 et 9, les objets portant la mention «acheté» sont en ma possession.
- (*) Les documents n° 4, 5 et 13 sont déjà partiellement publiés; voir les notes bibliographiques données à la fin des paragraphes por-

tant ces numéros.

- (5) «Serviteur» (\$\sides dm-\forall s\), «prêtre» (\$w^6\$), «chef d'ouvriers» (\$krj-\forall st, \forall -n-\forall st), etc.
- (*) Les monuments du personnel de la Place de Vérité trouvés in situ proviennent pour la plupart de Deir el-Médinel. Quelques-uns out été trouvés dans le sanctuaire de la déesse Merseger situé entre la Vallée des Reines et Deir el-Médinel, dans la Vallée des Rois, au Ramesseum (fouilles de Quibell), et en différents points du Gebel théhain occidental.
- (7) Gf. J. Gerný, Le culte d'Amenophis Ier chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine, dans le Bulletin de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. XXVII (1928), p. 186-190, et fig. 13 et 14.

Les inscriptions de ces monuments donnent, pour l'étude de l'onomastique et des généalogies du personnel de la Place de Vérité, les renseignements suivants :

NOM.	TITRE.	PARENTÉ.	NUMÉRO DU DOCUMENT.
1 1 1 1	Fin 1	fils de 18 et 32, époux de 12	11
			16
3		de 4	3
4 = X +	7==1=	père de 3	3
5 ≦ €	======================================	père de 10	1
6 1 3 11		de 28, petit-fils de 19, frère de 7 et 20	4
7 * / 3 (2)		de 28, petit-fils de 19, frère de 6 et 20	4
8 % —		parent (père?) de 27 et 31	6
9 11 3 14	7==	contemporain de 11, 16, 23 et 33	9
10 🔭 🗶 🧥 📆		3 1 1 × de 5	1
11 * * \ \	JUV	contemporain de 9, 16, 23 et 33	9

⁽¹⁾ Sur la relation entre le culte d'Amenophis le et les «serviteurs dans la Place de Vérité», cf. J. Černý, op. cit., p. 159-160. — (2) Pj-wr ou Pj-śr; cf. ci-dessous, p. 184, note 4.

NOM.	TITRE.	PARENTÉ.	NUMÉRO DU DOCUMENT.
	w 4t	de 1, belle-fille(?) de 18 et 32	11
		père de 15	10
15 📜	─ ∤.îi	de 14 (var. : 7)	10
16 🚾 🗸	JUV V	contemporain de 9, 11, 23 et 33	9
17		tils de 34	12
18 💁	₩ (de 1, époux de 32, beau- père (?) de 12	11
19		de 28, grand-père de 6, 7	4
20		de 28, petit-fils de 19, frère de 6 et 7	4
21		de 24 (?), oncle de 26	8
22 1 1 0	[42"]=167		
	* - = -		5
23 🚅 🕽		contemporain de 9, 11, 16 et 33	9
24 7 1		frère(?) de 21, père(?) de 26	8
			7
26 🗂 🕽 📅 🗀		de 24 (?), neveu de 21	8
27 日 🕯		ou parent de 8, frère de 31	6
28 📆 🦳		fils de 19, père de 6, 7 et 20	4
29	sic sic		15

NOM.	TITRE.	PARENTÉ.	NUMÉRO DU DOCUMENT.
30 🔼 🕶 🚉		·	$igg _2$
31 F2 (1)		ou parent de 8, frère de 27	6
32		de 1, épouse de 18, belle- mère (?) de 12	11
33 2		contemporain de 9, 11, 16 et 23	$\begin{vmatrix} 9 \\ 12 \end{vmatrix}$

Les monuments décrits ci-après sont : n° 1 à 9, stèles et fragments de stèles; n° 10 et 11, tables d'offrandes; n° 12, fragment de pyramidion; n° 13 et 14, fragments de montants de portes; n° 15 à 17, figurine funéraire et fragments de figurines funéraires.

Copiée à Paris, chez l'antiquaire Kélékian (4).

- (1) Peut-être ; phij; cf. ci-dessous, p. 187, note 5.
 - (2) Cf. ci-dessous, p. 196, note 2.
- (3) Le nom Penpakhenti que porte le fils d'Ounenkhou est rare chez les ouvriers de la Nécropole. Un individu de ce nom est connu par un ostracon inédit du Caire, datant à peu près de l'époque de Ramsès II; si les deux personnages sont identiques, Ounenkhou aurait vécu avant Ramsès II.
 - (4) Le British Museum possède une stèle qui

représente également Ounenkhou et son fils Penpakhenti adorant la barque solaire. Cette stèle est plus petite que la nôtre (hauteur, o m. 3375); voir ci-dessous, p. 177, fig. 1, B. Cf. Hall, Hierogl. Texts... in the British Museum, VII, p. 12 et pl. 38, n° [1248]-507; photographie dans Bruyère-Kuentz, La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer (Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. LIV), t. I, 1° fasc., pl. XX, 2, cf. p. 97.

REGISTRE SUPÉRIEUR. — Barque solaire, la proue tournée vers la droite; à l'arrière, double rame-gouvernail. Au-dessus de chacune des extrémités et sur la coque, du côté de la proue, est gravé un œil . Dans la barque, un

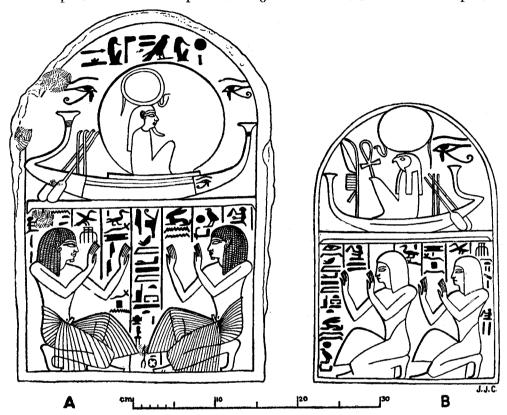


Fig. 1. — Stèles d'Ounenkhou. A. stèle n° 1 (d'après une photographie); B. stèle du British Museum, n° [1248]-507 (d'après Bruyère-Kuentz, La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer (Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. LIV), t. I, 1° fasc., pl. XX, 2).

grand disque solaire à l'intérieur duquel est représenté le dieu Râ 3 assis face à droite. Le registre supérieur est séparé du registre inférieur par un ciel —. Dans le cintre, au-dessus de la barque : (horizont. — (1))

🌣 🕽 🔭 🔭 Râ-Horakhti le Dieu Grand.

REGISTRE INFÉRIEUR. — Deux hommes agenouillés l'un en face de l'autre, et levant les bras dans le geste de l'adoration. Ils portent tous deux une

(1) La flèche indique le sens de la lecture.

Bulletin, t. XXVIII.

23

perruque arrivant au niveau des épaules, une petite barbe droite, et ils sont vêtus d'un pagne long et plissé.

Au-dessus du personnage de droite : (vertic. →)

Par le serviteur dans la Place de Vérité à l'Ouest de Thèbes Ounenkhou (2).

Au-dessus du personnage de gauche : (vertic. ←)

Son fils qu'il aime Penpakhenti (4) juste de voix.

Dans la partie inférieure gauche de ce fragment est percé un trou circulaire de 0 m. 07 de diamètre, provenant d'un remploi fait probablement à l'épo-

- (1) Le haut du signe wist est dans une lacune, et l'on ne peut voir si c'est 1, 1, ou 1.
- (2) Voir d'autres monuments du même personnage dans Bruyère-Kuentz, op. cit., p. 95-98 = Bruyère, Deir el Médineh (Fouilles du l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1922-1923, Rapports préliminaires, t. I, 1^{re} partie), p. 28-30. Cf. également l'ouchabti inv. 2646 du Musée du Louvre, et une stèle sans numéro de Copenhague (H. Madsen, Les inscriptions égyptiennes du Musée Thorvaldsen à Copenhague, dans Sphinx, XIII (1910), p. 53-54).
- (Regio Museo di Torino, Antichità egizie, p. 169, n° 1609), et ... par Maspero (Rec. de trav., II (1880), p. 187, \$ LXVIII). D'après les traces subsistant sur notre stèle, à droite de la lacune, je pense qu'il faut lire ... ", orthographe identique à celle de la stèle n° [1248]-507 du British Museum.
- (4) Voir d'autres monuments du même personnage dans Bruyère-Kuentz, op. cit., p. 97, 103, 104 et 109 = Bruyère, op. cit., p. 29 et 36. Dans l'onomastique de Deir el-Médineh, il existe également pour ce nom une forme féminine :
 - (5) Cliché O. Guéraud.
- (*) L'époque à laquelle vivait Djehoutiher-maktouf est fixée par un ostracon hiératique trouvé par M. Bruyère à Deir el-Médineh en 1929 : cet ostracon mentionne Djehoutihermaktouf et le Holle Mansès II.

que arabe où a été taillée dans la stèle une plaque carrée de o m. 29 de côté. La partie droite du fragment, usée, a été grossièrement restaurée à l'époque moderne : l'inscription a été complétée par trois colonnes de texte qui ne sont qu'une copie malhabile de la partie centrale des lignes 2-4 de l'inscription originale. Les deux personnages ont également été complétés (il ne restait que le bras droit et une partie des jambes de l'homme, et les genoux de la femme).

Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Mansour Mahmoud.

REGISTRE SUPÉRIEUR. — A gauche, il subsiste la partie inférieure d'un socle dont la porte est encore visible.

REGISTRE INFÉRIEUR. — A droite, un homme agenouillé face à gauche, et levant les bras dans le geste de l'adoration. Derrière lui, une femme agenouillée face à gauche. Devant eux subsistent sept colonnes de texte : (vertic. •••)

- (1) (2) très serré faute de place à la fin de la ligne. Cf. des exemples de la graphie (2) à Deir el-Médineh dans le Rec. de trav., II (1880), p. 113 et 185.
- (2) Le mot nfr a été oublié par le graveur; voir variante, ci-dessous, note 3.

(4) Signe vertical dont le haut est effacé.

23.

Tous les \longrightarrow sont rendus par un simple trait, ainsi que \longrightarrow , \longrightarrow (dans $r\tilde{s}$ seulement; dans \tilde{s} , un trait large), \longrightarrow (dans $\tilde{s}t$ - $m\tilde{s}$ 't et \tilde{m} '- \tilde{t} - \tilde{t} rw), et \longrightarrow . Le pluriel est rendu par \cdots lorsque les

(1) Il ne reste que des traces du mot wrt, mais il n'est pas douteux. Je ne connais pas d'autre exemple de imntt wrt dans l'expression «dans la Place de Vérité à l'Ouest de Thèbes»; la forme habituelle est \(\begin{array}{c} \hat{\text{f}} & \hat{\text{\$\text{F}}} & \hat{\text{\$\text{\$\text{F}}}} & \hat{\text{\$\text{\$\text{\$\text{F}}}} & \hat{\text{\$

(2) A Deir el-Médineh, on trouve, de cette dernière phrase indiquant que la stèle fut faite en remplacement d'un monument détruit, des variantes inscrites sur des stèles qui sont, comme la nôtre, dédiées à Amon. Le dédicateur de la stèle prend la parole : ... (Rec. de trav., II (1880), p. 174); (Rec. de trav., II (1880), p. 114). Il dit: "J'ai fait une restauration (ou un renouvellement) au nom de mon maître Amon-Rân, c'est-à-dire un monument sur lequel est inscrit le nom d'Amon-Râ. On rencontre également le mot śm; wj employé en relation avec Amon dans la dédicace d'une stèle : [] 💥 " 🥻 🚃 🖜

HALL, Hierogl. Texts... in the Brit. Mus., VII, p. 10 et pl. 25) Renouvellement de fondation au nom de [son maître] Amon, qu'a fait le serviteur dans la Place de Vérité Pennoub m.-kh. Cette dernière formule est la même que celle qui était employée, par exemple, pour désigner les

restaurations faites par différents rois à des monuments, consacrés en général à Amon, et détruits ou détériorés à l'époque d'Amenophis IV: Til (stèle en partie regravée à l'époque de Séti Ier; cf. LACAU, Stèles du Nouvel Empire (Catalogue général... du Musée du Caire), t. I, 1er fasc., p. 47-et pl. XV. Voir aussi Rec. de trav., XX (1898), p. 39) Restauration de fondation qu'a faite le Roi de la Haute et de la Basse-Égypte Menmaâtrâ pour son père Amon, roi de tous les dieux. Il est probable que les stèles de Deir el-Médineh dédiées à Amon et sur lesquelles figure le mot sm wj, furent faites pour remplacer celles qui avaient été détruites sous Amenophis IV, mais ce ne sont pas, comme le pense M. Hall (op. cit., p. 10 et 11, note pour la planche XXXII), des stèles faites antérieurement à ce roi, et qui, ayant été détériorées pendant la période du schisme, auraient été ensuite restaurées. On voit, en effet, très bien que ces stèles, qui datent incontestablement de l'époque des Ramessides, furent faites en une seule fois, et que l'inscription contenant le mot śm; wj ne fut pas ajoutée après coup. Le mot śm?wj se trouve encore sur une stèle dédiée à Hathor: (British Museum, stèle [814]-536 = Hall, op. cit., pl. 32 = Bruyère-Kuentz, La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer (Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. LIV), t. I, 1er fasc., p. 106 et pl. XX, 3) Renouvellement qu'a fait le serviteur dans la Place de Vérité Arinefer, m.-kh., pour sa dame Hathor (hnwt.f est l'équivalent féminin de nb.f des inscriptions précitées; cf. Erman-Grapow,

Wörterbuch, III, p. 108, C. hnwt mit Suffix . . . ;

trois signes tiennent toute la largeur de la colonne, par m quand ils n'en occupent que la moitié (rdjt ièw et rs; restauré ainsi dans hsw). Les signes se touchent.

¹ Faire adoration à Amon-Râ roi de tous les dieux, flairer la terre devant Toëris ² la magnifique, (afin qu')ils me donnent la vie, la santé et la force, l'habileté, des faveurs et l'amour, une (belle) existence, ³ d'être uni à la force, à la joie du cœur, ____ mal, ⁴ d'être uni au plaisir, de passer une existence ____ tout ce que font ⁵ les dieux pour son travail à son maître, — pour le serviteur dans la Place de Vérité dans le grand Occident ⁶ de Thèbes Djehoutihermaktouf (1) juste de voix. ⁷ ____ restauration au nom de son maître ⁸ _____

et, pour la construction : A HA A Louvre, stèle E. 6247) — ici, nbf désigne un «fils royal de Kouch, maître du scribe). Lorsque la stèle n'est pas faite comme restauration, elle est explicitement désignée par le mot wd: ... X 1 4 = ... (Deir el-Médineh; Rec. de trav., II (1880), p. 118) C'est son fils qui fit cette stèle au nom de son maître Khonsou, -- le peintre Paï, m.-kh.; ... de trav., IV (1883), p. 139) il dit : «Je me suis fait une stèle dans le grand Occident de ma ville; elle est au nom de mon père et de ma mère, dressée devant le Maître de l'éternitén.

(1) Autres mentions du même personnage: Rec. de trav., II (1880), p. 198-199, \$ XCVI; LIEBLEIN, Dictionn. des noms propres, n° 2137 (voir ci-dessous p. 197, note 2); Musée du Louvre, inv. 470 (statuette représentant Ah-

mès-Nefertari), et AF 895 et 896 (deux ouchabti). Le personnage de notre fragment est
probablement identique au (copie de
M. Černý. Musée du Caire, ostracon n° 25216
(XIX° dynastie) = Daressy, Ostraca (Catalogue
général... du Musée du Caire), p. 46). La tombe
de Djehoutihermaktouf a été trouvée à Deir elMédineh par M. Bruyère, en 1929; elle porte
le n° 357. Dans le caveau, une inscription donne : (communication de M. Bruyère).

(2) Cliché O. Guéraud.

(3) Le prêtre-ouâb Âapanesou de notre fragment est peut-être identique au fin de (Lersius, Denkmäler, Text, III, p. 297), frère (sínf) du ches d'ouvriers Anhourkhâoui, lequel vivait sous Ramsès III et Ramsès IV (cs. Pleyte-Rossi, Papyrus de Turin, pl. 40, 3.6; ct tombe n° 299 = Lersius, Denkm., Text, III, p. 292, [108]). Il pourrait aussi être identique à un autre Âapanesou, final le controlle de la controlle d

Au verso de ce fragment se trouve une esquisse très grossière de tête d'homme, en relief dans le creux.

Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Mansour Mahmoud.

A droite de la stèle et regardant vers la gauche, se trouvait un homme, ayant la tête rasée et portant un collier ousekh, qui adorait une divinité placée devant lui. Il ne subsiste que la tête et une main de l'homme. Au-dessus de lui : (vertic. ---)

Le signe \longleftarrow est ondulé dans $irt \ n$; ailleurs c'est un simple trait $(wb \ n)$ ou un trait crochu à droite (les deux n supérieurs de wb et dans Imn). \longleftarrow et \longleftarrow sont rendus par un trait épais légèrement élargi aux deux extrémités. L'extrémité de \longleftarrow et le pain de \longrightarrow affectent cette même forme : •¶•.

¹ Fait par le prêtre-ouâb du Seigneur des Deux Pays dans ² la Place de Vérité Âарапеғои ³ juste de voix; son fils qu'il aime Аменнотер (1) ⁴ juste de voix.

4. Stèle cintrée du (T) (pl. IV). — Calcaire. — Largeur, o m. 205; hauteur, o m. 315; épaisseur, o m. 075. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — Époque: XIX°-XX° dynasties.

Les titres et noms de particuliers semblent avoir été gravés en place d'anciens noms martelés.

Copiée à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

REGISTRE SUPÉRIEUR. — Un homme, debout face à gauche, en adoration devant Amenophis I^{er}, Merseger et Ahmès-Nefertari, tous debout face à droite. Entre l'homme et les divinités, un autel.

la tombe n° 2 A (bande horizontale de texte, au-dessus de la plinthe) en même temps que les chefs d'ouvriers et et et en la de l'époque de Ramsès III à Ramsès IX. Notons, en faveur de cette seconde identification, que, dans l'inscription de la tombe n° 2 A, se trouve également un et la la la description de la tombe n° 2 A, se trouve également un et la la description de la tombe de la diss d'Aapanefou), et que c'est le seul Amenhotep mentionné dans les inscriptions des tombes de Deir el-Médineh.

(1) Pour Amenhotep, cf. ci-dessus, p. 181, note 3, et Daressy, Ostraca (Catalogue général... du Musée du Caire), p. 103-104 (index), et particulièrement l'ostracon n° 25052 (p. 11 et 103., et pl. XI) fait par un «peintre du Seigneur des Deux l'ays dans la Place de Vérité Amenhotep».

L'homme, vêtu d'un pagne long et ayant la tête rasée, lève les bras dans le geste de l'adoration.

Sur l'autel I sont posés quatre pains ronds et un vase .

Amenophis est coiffé d'une perruque courte ceinte d'un bandeau noué derrière la tête et dont les deux extrémités pendent; au front une uræus; sur la perruque une couronne plate en forme de disque (1). Il porte une barbe droite et s'élargissant vers le bas. Ses épaules sont recouvertes d'un collier ousekh. Son costume est composé d'un pagne court triangulaire, d'un jupon transparent pendant derrière, et d'une ceinture royale à devanteau. De la main gauche il tient un bâton, et de la droite un objet indistinct. Le bras droit pend le long du corps.

La déesse Merseger porte une perruque longue, laissant les épaules découvertes, et surmontée de à (sic! dans ce sens). Son front est orné d'une uræus, ses épaules d'un collier ousekh. Elle est vêtue d'un fourreau collant recouvert d'une robe transparente longue et évasée, à manches larges arrivant au coude. Sa main gauche est posée sur l'épaule gauche d'Amenophis. De la droite, elle tient une fleur.

Nefertari est représentée dans la même position que Merseger, mais son costume, plus simple, n'est formé que d'un fourreau collant et d'un collier ousekh. Sa coiffure a la même forme que celle de la déesse, mais l'emblème de l'Amenti est remplacé par le disque plat (couronne d'uræus), et l'uræus, par la tête de vautour. Sa main gauche est posée sur Merseger. Comme la déesse, la reine tient une fleur de la main droite.

Les sont rendus par un trait horizontal. Tous les signes sont surchargés.

¹ Fait par le prêtre-ouâb du Seigneur des Deux Pays ² Kenouro (3).

 le Bulletin de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. XXVII (1928), p. 165 et seq., et fig. 1-9, 12, 14 et 15, et pl. I-VIII.

(2) we see ou ____ ou ___ of. Bruyère-Kuentz, La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer (Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. LIV), t. I, 1 er fasc., p. 47-49.

(3) On trouve dans les tombes de Deir el-

Au-dessus des divinités : (vertic. ←)

Le signe - (1. 2) est un simple trait.

¹ Djeserkarâ ² Amenophis. ³ Merseger régente de l'Occident. ⁴ Ahmès-Nefertari.

Registre inférieur. — Quatre hommes debout face à gauche. Tous portent un pagne long. Le premier (à gauche) a une perruque longue, et lève les bras dans le geste de l'adoration. Les trois autres ont la tête rasée et lèvent seulement la main gauche, — de la droite, ils tiennent une fleur. Au-dessus d'eux: (vertic. →)

Hiéroglyphes surchargés, excepté a-b. Ces signes a-b sont placés sous les bras du premier personnage.

Son père, le serviteur dans la Place de Vérité Houi (2), son fils Baï (3), son fils Houi, son fils PAOUR (?) (4).

Les inscriptions de cette stèle ont déjà été publiées dans J. Černý, Le culte d'Amenophis Ier chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine, dans le Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale, t. XXVII (1928), p. 202, \$ 69; cf. aussi

Médineh : (tombe n° 219, chapelle); (tombes n° 215, caveau, et 219); $(tombe n^{\circ} 330 - K;nr;, Knr;, K;r; = kl)$, mais aucun n'est fils d'un $(tombe n^{\circ} 330 - k;nr;, K;r; = kl)$, comme celui de notre stèle. Sur une stèle du Musée de Turin (Rec. de trav., II (1880), p. 196, \$ XCII) se trouve un qui a bien, comme le personnage de notre stèle, un fils nommé (ainsi qu'un frère), mais son père se nomme (c'est-à-dire qu'il est identique à Karo propriétaire de la tombe n° 330, cité ci-dessus).

(1) .
(2) Le nom ___ | est très fréquent à Deir

el-Médineh: cf. tombes n° 4, 5, 9, 10, 210, 214, 215, 250, 328, 335 et 336. Cf. aussi Rec. de trav., II (1880), p. 172, 183, 185-188, 193, 194, 196, 197, etc.

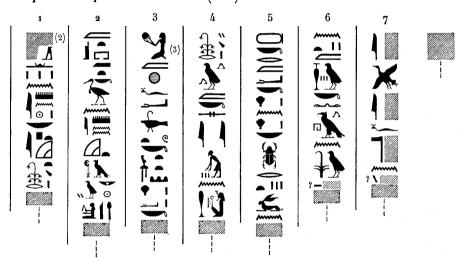
(3) Ce nom n'existe pas dans les inscriptions des tombes de Deir el-Médineh. Cf. Bruyère, Mert Seger à Deir el Médineh (Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. LVIII. 1er fasc.). p. 9, fig. 5, et p. 10, stèle du scribe dans la Place de Vérité J 🛧 🔭 🕍 🛂 .

(4) Ce nom qui peut être lu soit P;-śr (cf. Lieblein, Dictionn. des noms propres, n° 889 et 2177), soit P:-wr, ne se trouve pas dans les inscriptions des tombes de Deir el-Médineh. Sur des monuments mentionnant la $\hat{S}t$ - M_s^st , on trouve p. 180, \$ XL; et LIEBLEIN, op. cit., n° 2149). p. 162; — et dans B. Bruyère, Mert Seger à Deir el Médineh, dans les Mémoires de l'Institut français d'archéologie orientale, t. LVIII, 1er fasc., p. 10; cf. aussi 2e fasc. (à paraître), fig. 139 et texte.

5. Fragment de stèle (?) du [] =] = [-] ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ...

Copié à Louxor, chez l'antiquaire Yousef Hassan.

Inscription de 7 + x colonnes : (\leftarrow)



(1) Khaoui est mentionné à Deir el-Médinch dans trois tombes (n° 4: \$\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{

Bulletin, t. XXVIII.

tombes, cf. Gardiner-Weigall, A Topographical Catalogue of the Private Tombs of Thebes (1913), n° 4, 7, 10 (datées de l'époque de Ramsès II) et 250 (XIX°-XX° dynasties).

- (2) La lacune est peut-être plus grande.
- (3) On s'attendrait à l'un des mots désignant les points cardinaux, plus particulièrement à l'îbt, l'Est, mis en parallélisme avec imntt, l'Ouest. Je ne connais pour le signe que la valeur , rnn: ... que la valeur , que la valeur , character d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires, t. III, 3° partie), p. 150, tombe n° 335. Variantes dans la même phrase: (sans signe-mot), IDEM, ibid. (1926, t. IV, 3° partie),

24

Ce fragment est déjà publié dans B. Bruyère, Deir el Médineh, dans Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale, 1927, Rapports préliminaires, t. V, 2° partie, p. 50, 4°.

6. Fragment de stèle (pl. I⁽⁴⁾). — Calcaire. — Largeur subsistante, o m. 195; hauteur subsistante, o m. 17; épaisseur, o m. 04. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — Époque: fin XIXe, ou XXe dynastie (5).

p. 82, fig. 57, et HALL, Hierogl. Texts... in the British Museum, VII, pl. 39, nº [332]-493; 🌱 (sans écriture phonétique), Musée du Louvre, statuette, inv. 64); ... (Quibell, The Ramesseum (Egyptian Research Account, 1896), pl. X, 4). Dans Erman-Grapow, Wörterbuch, II, p. 436-437, le déterminatif est seul indiqué pour rnn, élever (un enfant), et ses homonymes. Dans le signe Y, l'objet tenu par la femme, — qui, dans certains cas (par exemple : statuette du Musée du Louvre et tombe n° 335), est rond, — a quelquefois (par exemple: stèle du Ramesseum, et peutêtre notre fragment) une forme ovale, et doit alors représenter le signe , s; (= fils), employé en place de 🖒 afin de simplifier le signe ধ . L'emploi de 🌢 en place 🔊 dans le signe 🌱 ayant la valeur rnn provient sans doute d'une confusion entre le signe représentant une femme tenant • et 🌂 (femme jouant du tambourin - var. 1), déterminatif employé à la Basse Époque avec différents mots signifiant être joyeux $(nhm, \underline{t}hm).$

En ce qui concerne la traduction de notre texte, on pourrait faire une coupure après — ce qui donnerait : [producteur (ou autre

chose) de] la richesse (ou: bonheur — cf. Erman-Grapow, Wörterbuch, II, p. 437), dans ton poing est l'Occident, dans ta main est [l'Orient] ---. On pourrait également traduire, comme me le suggère M. Černý: [L'est (= les colonies d'Asie), producteur de] la richesse est dans ton poing, l'Occident est dans ta main, ----.

(1) Le tombeau de Khaoui est le n° 214, à Deir el-Médineh (cf. Gardiner-Weigall, A Topographical Catalogue of the Private Tombs of Thebes (1913), n° 214. 19th-20th dyn.; et Bruyere, Deir el Médineh (Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1927, Rapports préliminaires, t. V, 2° partie), p. 40-50 et pl. II et lll). Dans le caveau, on retrouve les titres que ce personnage porte sur notre fragment, mais l'ordre en est inverti : (cf. Bruyère, op. cit., pl. III).

(2) La forme féminine ½ f'.t ne figure pas dans Erman-Grapow, Wörterbuch (cf. t. III, p. 272-273); cf. pourtant le ptolémaïque (dans m ½ f't.k — Aegypt. Zeitschr., 46 (1909), p. 65).

- (3) Peut-être : [le Nord et] le Sud viennent en s'inclinant
 - (4) Cliché O. Guéraud.
 - (5) On connaît, à Deir el-Médineh, un chef

Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Mansour Mahmoud (1).

Registre supérieur. — Deux déesses et un dieu dont les jambes seules subsistent, assis face à droite sur des trônes cubiques . Les déesses sont vêtues d'un fourreau collant. Le sol est représenté par une grande natte dont l'extrémité droite conservée, marquant le bord de la stèle, indique qu'il n'y avait pas d'adorateur au registre supérieur, devant les divinités.

Registre inférieur. — Ce registre devait contenir trois hommes agenouillés face à gauche, et levant les bras dans le geste de l'adoration. Il ne reste que la tête du second, et la tête et les bras du troisième. Tous deux portent une perruque longue. Au-dessus d'eux : (vertic. →)

Les signes — et — sont rendus par un simple trait. Les signes
$$a-b$$
 sont placés sous les bras

du personnage de droite.

--- Panes juste de voix, son fils le serviteur dans la Place de Vérité Kasa (4) juste de voix, son fils _____ (5) juste de voix.

d'ouvriers Paneb, identique au [] X - 4 (tombe n° 211), ayant un fils également nommé Paneb (Rec. de trav., II (1880), p. 174, \$ XXVIII), et ayant vécu à l'époque de Séli II et plus tard (cf. Cerný, Quelques ostraca hiératiques inédits de Thèbes au Musée du Caire (Annales du Service des Antiquités, t. XXVII, 1927), p. 198-199). Son tombeau est le nº 211 (cf. GARDINER-WEIGALL, op. cit., nº 211.19th-20th dyn.).

(1) Appartient à M. J. Černý.

(2) 4 ou 4?
(3) Les signes sont ainsi disposes:

(4) Le chef d'ouvriers Paneb, petit-fils d'un 🖰 🛉 (Deir el-Médineh, tombe n° 211; Lieblein, Dictionn. des noms propres, n° 2136), avait quatre fils: En, Es, X -et = (Rec. de trav., II (1880), p. 174-

175, \$ XXVIII). Il avait en outre une fille nommée 🕽 ... 🕴 ^ 🐧 (tombe n° 211), et dont le mari était un 🗓 🔭 🕍 (tombe n° 211). Le personnage nommé Kasa sur notre fragment serait peut-être ce dernier, ayant alors, par rapport à Paneb, le sens de «beau-fils». Il se pourrait encore que le Paneb de notre fragment ne fût pas le chef d'ouvriers, mais son fils, dont la descendance n'est pas connue, et qui avait peutêtre un fils nommé Kasa, nom assez fréquent dans la famille (en plus des Kasa cités dans la présente note, cf. (CERNÝ, op. cit., p. 188, 192, 196 et 197) l'ostracon J. 49866 (verso, l. 5) du Musée du Caire, qui mentionne un Kasa fils d'Aapehti: 11 1 1 1 2 2 2 2 3 sie).

(5) Il faut peut-être voir dans les restes de

signes de la ligne 6 le nom d'Âapehti, = , chef d'ouvriers Paneb (cf. ci-dessus, note 4, et BRUYÈRE, Deir el Médineh (Fouilles de l'Instit.

7. Fragment de stèle (fig. 2). — Calcaire. — Largeur subsistante, o m. 10; hauteur subsistante, o m. 11 environ. — Hiéroglyphes gravés; représentation en relief dans le creux. — Époque: Ramsès II (1).



Fig. 2. — Fragment de stèle n° 7 (croquis d'après l'original; échelle 1 : 2).

Copié à Louxor, chez l'antiquaire Toby Moursi.

Le bord et l'encadrement de la stèle sont conservés à gauche. Du côté gauche de la stèle se trouvait un homme, portant une perruque longue et un collier ousekh orné de pétales de lotus, et regardant vers la droite; il ne reste que sa tête. Au-dessus de lui : (vertic. —)

___ [le chef] d'ouvriers dans la Place de Vérité Кана (2) juste de voix.

8. Fragment de stèle (pl. II (3)). — Calcaire. — Largeur, o m. 25; hauteur subsistante, o m. 185; épaisseur maximum, o m. 055. — Hiéroglyphes

franç. d'archéol. orient., 1923-1924, Rapports préliminaires, t. II, 2º partie), p. 52) :



(1) Le chef d'ouvriers Kaha est mentionné avec le chef d'ouvriers Nebnefer (cf. ci-dessous, p. 193, n° 10) dans la tombe n° 10 de Deir el-Médineh qui est sûrement de l'époque de Ramsès II (cf. ci-dessus, p. 185, note 1; et Černý, Le culte d'Amenophis Ier chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine dans le Bulletin de l'Instit. franc. d'archéol. orient., t.XXVII (1928), p. 168, note 1. Voir aussi l'ostracon n° 11238 du Musée de Berlin (Hierat. papyrus aus den Königl. Museen zu Berlin, III, pl. 32, n° 11238, I. 2), où Pasar,

vizir de Ramsès II, est mentionné. Le chef d'ouvriers Kaha est encore cité dans les tombes n° 2 et 299 (Lersius, Denkm., Text, III, p. 295).

(3) Cliché O. Guéraud.

gravés; représentations en relief dans le creux. — Époque : XIXe-XXe dynasties (1).

Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Mansour Mahmoud.

REGISTRE INFÉRIEUR. — Trois hommes, portant une perruque longue et un pagne long, agenouillés face à gauche, et levant les bras dans le geste de l'adoration. Au-dessus d'eux : (vertic. •••)

Les signes \longrightarrow , \longrightarrow , \longrightarrow (dans $\acute{s}t$ -m; \acute{t} et m; \acute{t} - $\acute{b}rw$), \longrightarrow et \smile sont rendus par un simple trait. Le signe \smile est fermé en bas : \smile .

Le serviteur du Seigneur des Deux Pays dans la Place de Vérité Saouadjir (4) juste de voix, son frère Houinefer (5) [juste de voix(?)], son fils Kenioumin (6) juste de voix.

(1) On connaît, à Deir el-Médineh, un Saouadjit (), is d'Arinefer auquel appartient la tombe n° 290, et probablement identique au) = šrit-R') mentionné dans la tombe n° 10 (de l'époque de Ramsès II — cf. ci-dessus, p. 185, note 1), — et un autre Saouadjit (époux de), grand-père du précédent, donc père d'Arinefer, et mentionné également dans la tombe n° 290. Un) est cité dans la tombe n° 299 (cf. Lepsius, Denkm., Text, III, p. 300 — époque de Ramsès III-Ramsès IV).

(2) Le t du nom divin W3dt est fréquemment omis dans le nom propre S3-W3dt; cf. ci-dessus,

note 1, et ci-dessous, p. 190, note 2

(3) La lacune est peut-être trop petite pour que l'on puisse y restituer m; hrw.

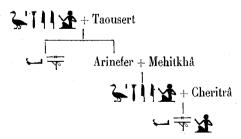
(4) Pour Saouadjit (père ou fils d'Arinefer), cf. Bruyère, Deir el Médineh (Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1922-1923, Rapports préliminaires, t. I, 1^{re} partie), p. 16, 25, 26, 31, 33, 34, 36 (?), 37 et 38 = Bruyère-Kuentz, La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer (Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. LIV), t. I, 1^{er} fasc., p. 80, 93, 94, 100, 102, 104 (?), 108, 109, 110-111 (généalogie de la tombe n° 290) et 115, — voir également la suite de l'ouvrage (à paraître). Sur l'ostracon J. 49866 du Musée du Caire figurent à la fois un l'archéol. The description de la fois un let un let un let un l'archéol. Quelques ostraca

9. Fragment de stèle représentant la procession d'Amenophis I^{er} (fig. 3; pl. II⁽¹⁾). — Calcaire. — Épaisseur, o m. 05; surface décorée subsistante : largeur, o m. 24; hauteur, o m. 16. — A gauche, section rectiligne verticale à tranche polie. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — Époque : XIX^e dynastie (?)⁽²⁾.

Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Kamal Khalid (3).

hiératiques inédits de Thèbes au Musée du Caire (Annales du Service des Antiquités, t. XXVII, 1927), p. 184 et seq.).

(6) De la page précéd. Un Kenioumin est mentionné, à Deir el-Médineh, dans la tombe n° 299 (cf. ci-dessus, p. 189, note 1). Voir également LIEBLEIN, Dictionn. des noms propres, n° 1240. Les inscriptions de la tombe n° 290 et des objets qui en proviennent donnent la généalogie suivante (cf. Bruyère-Kuentz, op. cit., p. 110-1111):



Le signe — ayant peut-être la valeur kn, kniw, Saouadjit et Kenioumin de notre fragment pourraient être deux des personnages mention-

nés ci-dessus (d'ordinaire, la valeur de 🛶 est nht; cf. par exemple: , var.: (1924-1925, t. III, 3° partie), p. 117-178), mais notons cependant que le nom d'un individu appelé Nakhtmin est toujours écrit pleinement, dans les inscriptions de sa tombe (n° 291 - Bruyère-Kuentz, op. cit., p. 32 (généalogie), 39, 40, 44 et 46), et sur une stèle (Idem, ibid., p. 29 et 33 et pl. XI, 1). La stèle du Ramesseum (IDEM, ibid., p. 32 et 33 et pl. XI, 2) étant plutôt de l'époque de la tombe n° 290, comme l'indiquent les costumes et les noms propres, le 🛶 🔻 qui y figure doit être un des deux individus de ce nom mentionnés dans la tombe nº 290, et non pas le de la tombe n° 291). Un = | | Sie & est mentionné sur la stèle C. 204 du Musée du Louvre.

- (1) Cliché O. Guéraud.
- (?) Il est possible que les quatre personnages représentés sur notre fragment soient: a. Khonsou, frère de Nakhtouamon (propriétaire de la tombe n° 335); b. Piaï, fils de Nakhtouamon (de la tombe n° 335); c. Nakht[ouamon], père de Piaï (b), et frère de Khonsou (a); d. Pendouaou, frère (, peut-être simplement «collègue») de Nakhtouamon (c). Tous ces personnages vivaient vers l'époque de Ramsès II (on les trouve dans la tombe n° 4 et dans d'autres qui sont de cette époque, cf. ci-dessus p. 185, note 1).
 - (3) Appartient à M. J. Černý.

De gauche à droite : a) Deux hommes debout face à gauche portant, appuyés sur une épaule et les soutenant de la main, les brancards de la litière

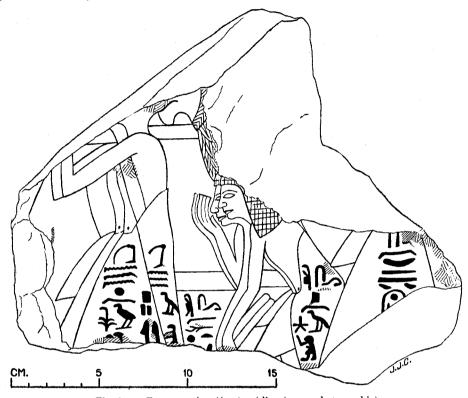


Fig. 3. — Fragment de stèle n° 9 (d'après une photographie).

d'Amenophis. Ils ont la tête rasée, et sont vêtus d'un pagne long et d'une écharpe qui leur ceint transversalement la poitrine. Titres et noms : (vertic. →)

(1) Peut-être Khonsou frère de Nakhtouamon (de la tombe n° 335), et fils d'un Piaï :

(aux funérailles de Nakhtouamon, cf. Bruyère, Deir el Médineh (Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires, t. III, 3° partie), p. 132); [1]

p. 167 et p. 171, fig. 113). D'autres personnages nommés Khonsou sont mentionnés dans les tombes n° 1, 2 et 218.

(2) Peut-être Piaï, fils de Nakhtouamon (IDEM, ibid., p. 203), — ou Piaï, père (?) de Nakhtouamon et de Khonsou (IDEM, ibid., p. 167). D'autres Piaï sont mentionnés dans les tombes n° 2, 9 et 336.

b) Deux hommes debout face à gauche, le haut du corps incliné en avant, la main droite relevée la paume tournée vers le visage, et le bras gauche baissé (1). De la main gauche chacun d'eux tient un objet qui doit être une sorte de bâton (2). Ils sont vêtus d'un long pagne, et portent une perruque longue. Titres et noms : (vertic. --)

- c) Au-dessus de ces deux hommes, on distingue la partie antérieure du lion marchant qui orne le trône d'Amenophis (5).
 - d) Un homme debout face à gauche. Titre : (vertic. →)

Le premier prophète du Seigneur des Deux Pays Djeser[ka]râ -----(6).

(1) Sur la représentation, il semble que le premier personnage ait les deux bras baissés et que le second les ait relevés; en réalité, l'artiste, déplaçant les différents plans, a totalisé d'un côté les bras gauches, et de l'autre les bras droits. Le même procédé est employé pour représenter les bras des porteurs dans la procession de la tombe n° 2 (cf. Černý, Le culte d'Amenophis I' chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine dans le Bulletin de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. XXVII, 1928, p. 187, fig. 13).

(2) Cf. Mariette, Fouilles exécutées en Égypte..., II (planches), pl. 55 [= Abydos, temple de Ramsès II]; Davies, The rock tombs of El Amarna (Archæol. Survey of Egypt, XIII, 1903), I, p. 21 [b], et pl. VIII, XIII, XIV, XVI, XVIII, XIX, etc. Dans une des représentations de la procession d'Amenophis I^{er} à Deir el-Médineh (tombe n° 2, paroi est), deux II [h], tiennent également un bâton (dont l'extrémité seule subsiste, — cf. Černý, op. cit., p. 187, fig. 13, à droite).

(3) Peut-être Nakhtouamon, propriétaire de la tombe n° 335 (Bruyère, op. cit., p. 204). A

Deir el-Médineh, on connaît encore, comme noms commençant par nht:

1 (tombe n° 291, BRUYERE-KUENTZ, La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer (Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. LIV), t. I, 1° fasc., p. 29, 32, etc.);

1 (1880), p. 184, \$ LVII);

(cf. cidessous, p. 197, note 2); et

(LIEBLEIN, Dictionn. des noms propres, n° 790 — var. : Rec. de trav., II (1880), p. 192 [\$ LXXXII]).

(b) Cf. Černý, op. cit., p. 187 et 189, fig. 13 et 14.

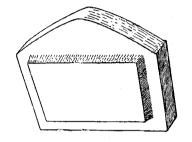
 10. Table d'offrandes du — | 1 4 5; pl. III (1)). — Forme hotep. — Calcaire. — Longueur, o m. 225; largeur totale, o m. 22; largeur de la partie rectangulaire, o m. 145; largeur de la bande d'encadre-

ment, o m. o 32; épaisseur totale, o m. o 8; saillie inférieure : longueur, o m. 16; largeur, o m. 15; épaisseur, o m. o 3. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — Époque : Ramsès II-Séti II (2).

Achetée à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb. Les offrandes représentées dans le rectangle central sont détruites; on distingue encore la natte sur laquelle elles étaient posées.

Inscriptions du pourtour. — A. (1. horizont. \rightarrow ; 2. vertic. \rightarrow ; 3. horizont. \leftarrow):

Les signes — et — sont rendus par un trait droit ou crochu à chaque bout et plus ou moins épais; — et — par un trait droit (en B, C, D également).



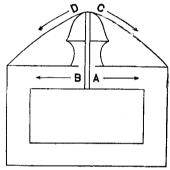


Fig. 4. — Table d'offrandes n° 10. Saillie inférieure, et emplacement des inscriptions.

¹ L'offrande que donne le roi à Anubis qui est à la tête du palais divin, ² (afin qu')il donne les offrandes qui sortent à la voix, pain, bière, bétail, volaille, eau fraîche, vin et lait, ³ pour le double du chef d'ouvriers Nebnefer (3) juste de voix.

(1) Cliché O. Guéraud.

(2) Le chef d'ouvriers Nebnefer est représenté avec le chef d'ouvriers Kaha (cf. ci-dessus, p. 188, n° 7) dans la tombe n° 10 de Deir el-Médineh qui est sûrement de l'époque de Ramsès II (cf. ci-dessus, p. 185, note 1, et p. 188, note 1). Son fils Neserhotep (c'est également le nom de son père) vivait à l'époque de Ramsès II, Merenptah et Séti II (cf. l'ostracon n° 25237 du Musée du Caire = Daressy, Ostraca (Catalogue

Bulletin, t. XXVIII,

général... du Musée du Caire), p. 60-61; et Papyrus Salt, n° 124, passim, publié par Chabas et Birch, Mélanges égyptologiques, 3° série, t. I, p. 173-201).

(3) Le chef d'ouvriers Nebnefer était enseveli avec son père Neferhotep, également chef d'ouvriers, dans la tombe n° 6 de Deir el-Médineh (cf. Gardiner-Weigall, A Topographical Catalogue of the Private Tombs of Thebes (1913), n° 6. Ramses II).

25

B. (1. horizont. \leftarrow ; 2. vertic. \leftarrow ; 3. horizont. \rightarrow):

1411年四部代出来了10回方的在海川之际是在1台里

i L'offrande que donne le roi à Osiris le chef des Occidentaux, i (afin qu')il donne toute chose bonne et pure pour le double de l'Osiris i chef d'ouvriers Neenerer juste de voix, et (de) son fils qui fait vivre son nom, le chef d'ouvriers Neferenoter (1) juste de voix.

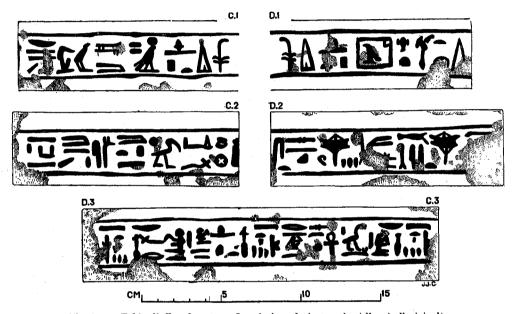


Fig. 5. - Table d'offrandes n° 10. Inscriptions de la tranche (d'après l'original).

Inscriptions de la tranche (fig. 5). — C. (horizont. ---)

L'offrande que donne le roi à Horakhti-Toum seigneur des Deux Pays ² d'Héliopolis, (afin qu')il donne la spiritualisation dans le ciel et la force sur la terre au double du ³ chef d'ouvriers Nebrerer juste de voix, et (de) son fils qui fait vivre son nom, le chef d'ouvriers Neferhoter juste de voix.

(1) La tombe du chef d'ouvriers Neferhotep, fils de Nebnefer, est le n° 216 de Deir el-Médineh (cf. Gardiner-Weigall, op. cit., n° 216.

Ramses II). Voir d'autres monuments mentionnant Nebnefer et son fils Neferhotep dans Lie-Blein, Dictionn, des nons propres, n° 684 et 929. D. (horizont. \longrightarrow)

1→△主國:作64:1尺字表 (三前、◆四): 福志望(

¹ L'offrande que donne le roi à Hathor qui est à la tête de Thèbes, ² (afin qu')elle donne de respirer le souffle agréable du vent du Nord au [double du] ³ chef d'ouvriers Nebnefer juste de voix.

11. Table d'offrandes du Alli (pl. III). — Forme hotep. — Calcaire. — Longueur, o m. 425; largeur totale, o m. 33; largeur de la partie rectangulaire, o m. 24; épaisseur, o m. 08. — Inscriptions et représentations gravées. — Époque: Ramsès II et plus tard (1).

Copiée à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

Dans le rectangle central, réparties à gauche et à droite d'un vase • (bouché par •) placé au centre, sous le pain •, sont représentées des offrandes alimentaires : deux pains ronds, un long, des figues, des grenades, des poireaux, des courgettes et des concombres.

Inscriptions. — Dans la partie cintrée, de chaque côté du ♣, — à droite : (horizont. →)

Son père le peintre (2) Râhoter.

A gauche : (horizont. ←)

Sa sœur Moutemheb (3).

- (2) Sur notre table d'offrandes, les titres des personnages ne sont pas suivis de personnages ne sont pas su
- (3) Le pronom f de snt f se rapporte au dédicateur de la table d'offrandes, Ipou, dont Moutemheb était la sœur ou l'épouse, ou l'un et l'autre à la fois. De même que Râhotep est désigné comme étant le père d'Ipou, la femme de Râhotep, dont le nom est détruit, n'est pas désignée comme étant snt f, son épouse, mais comme étant la mère d'Ipou.

25.

Dans la bande entourant le rectangle central, — à droite : (1. horizont. → ; 2. vertic. → ; 3. horizont. ←)

Le trait : qui suit le déterminatif de dw est gravé dans la cassure de la pierre.

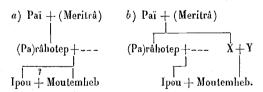
L'offrande que donne le roi à Anubis qui est à la tête du palais divin, ¿ celui qui est sur sa montagne, le seigneur de la nécropole, (afin qu')il donne toute chose bonne et pure pure pure pure le double du peintre Ipou (1) [juste de voix (?), et (de) sa] mère la maîtresse [de maison (?)] ______ (2).

A gauche: (1. horizont. ←; 2. vertic. ←):

¹ L'offrande que donne le roi à Osiris le chef (3), Ounnefer ² le roi des vivants, (afin qu')il donne toute chose bonne _____.

(1) Une table d'offrandes du Musée de Turin (le numéro m'en est inconnu) sur laquelle figurent un grand nombre de noms propres, donne les indications généalogiques suivantes : un 💥 🚺 dont le père était | 📆 🖁, avait comme enfants: petits-enfants: (3, ou 3, etc., et comme , ____, elc. Ce document ne spécifie pas le nom du père de chacan des petits-enfants, mais d'autres monuments, parmi lesquels notre table d'offrandes, autorisent à voir en o le père de (Lieblein, Dictionn. des noms propres, n° 662), en n° 2234: 用一米二°二十多三月十 In ■ Market Arthur et P;-r'-htp sont deux formes du même nom; elles sont employées pour désigner un même individu sur l'ostracon J. 49866 du Musée du Caire; cf. Cerný, Quelques ostraca hiératiques inédits de Thèbes au Musée du Caire (Annales du Serv. des Antiq., t. XXVII,

1927), p. 184 et seq.), etc. Ainsi Moutemheb, dont les parents ne sont pas connus, pourrait être soit une sœur (a) soit une cousine (b) d'Ipou, et en même temps sa femme:



- (3) Variantes: Lange-Schäfer, Grab- und Denksteine des mittleren Reichs (Catalogue général... du Musée du Caire), I, p. 395 (n° 20397, i); II, p. 163 (n° 20542, a). Cf. Erman-Grapow, Wörterbuch, III, p. 308.

12. Fragment de pyramidion (pl. IV). — Calcaire. — Hauteur subsistante, o m. 30; largeur de base subsistante, o m. 36. — Hiéroglyphes gravés; représentations en relief dans le creux. — Traces d'ocre jaune dans les creux. — Époque : XIX°-XX° dynasties.

Copié à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

FACE NORD (A). — La partie gauche est détruite. A droite, il reste la main, faisant le geste de l'adoration, d'un homme tourné vers la droite. Devant lui : (vertic. —):

1 ____ lorsqu'il se pose dans l'horizon occidental, — par son fils, le serviteur [dans la Place de Vérité à] 2 l'Ouest de Thèbes Nакитојеності (2), et sa mère ____.

FACE OUEST (B). — Occupant toute la hauteur du pyramidion, un faucon tourné vers la gauche, et sur la tête duquel est un disque solaire . Derrière lui : =, — ces deux signes, très petits, forment avec le faucon le nom Horakhti. Devant le faucon : (vertic. —):

Devant le faucon, la déesse de la Vérité d'assise face à gauche.

FACE SUD (C). — La partie droite est détruite. Il reste à gauche une colonne de texte : (vertic. --):

FACE EST. — Entièrement détruite.

(1) Ou: **Land**.

 $^{(2)}$ On connaît un Nakhtdjehouti fils de Djehoutihermaktouf (cf. ci-dessus, p. 178, n° 2):

(3) Probablement: 7 3 3 (épithète de Râ, Musée du Louvre, montant gauche de porte C. 67, de Houicheri; Amon Râ, Rec. de trav., II (1880), p. 176); cf. aussi: $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ (Amon-Rà, Bruyère, Deir el Médineh (Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1923-1924, Rapports préliminaires, t. II, 2° partie), p. 72).

13. Deux fragments de montant gauche de porte (pl. IV). — Calcaire. — Ces deux fragments se raccordant (1) forment la partie centrale du montant. — Hauteur totale subsistante, o m. 74 (le fragment inférieur a o m. 43); largeur maximum o m. 29; à droite des colonnes de texte, marge de o m. 055 de large; largeur totale des deux colonnes de texte, y compris les doubles lignes d'encadrement, o m. 135; épaisseur, o m. 052. — Hiéroglyphes gravés. — Époque: XIX°-XX° dynasties.

En haut du cartouche de Djeserkarâ se trouve un trou rectangulaire. Copiés à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

Partie centrale de deux colonnes de texte : (vertic. ---)

Dans le mot $t_i \cdot w_j$, les trois points touchent le signe —

(1) La cassure est au niveau de la basc des signes $\bigwedge \mathcal{P}$ et \mathcal{P} .

(2) Cf. (épithète d'Ahmès-Nefertari; Rec. de trav., II (1880), p. 172); var. : (épithète de Merseger; Bruyère, Mert Seger à Deir el Médineh (Mémoires de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. LVIII, 1er fasc.), p. 136 — tombe n° 5); (Hathor; Bruyère, Deir el Médineh (Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-25, Rapports préliminaires, t. III, 3° partie), p. 167 — tombe n° 335); (Hathor; Rec. de trav., II (1880), p. 176).

(3) Les signes sont ainsi disposés : 4; il faut probablement lire

... (Rec. de trav., II (1880), p. 198); cf. encore: Rec. de trav., II (1880), p. 163, note 1, et p. 177; IV (1883), p. 134 (t Musée du Caire, Catalogue général, nº 34037 (LACAU, Stèles du Nouvel Empire, t. I, 1er fasc., p. 72), 42122 (LEGRAIN, Statues et statuettes de rois et de particuliers, t.I, p. 71), 42133 (IDEM, ibid., t. I, p. 86). On trouve fréquemment à Deir el-Médineh, en place de m-ht, (cf. Bruyère, op. cit. 1924-1925, t. III, 3° partie), p. 186, (Amenophis Ier chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine dans le Bulletin de l'Instit. franç. d'archéol. orient., t. XXVII, 1928, pl. V = tombe nº 5 à Deir el-Médineh; Spiegelberg-Pörtner, Aegyptische Grabsteine und Denksteine aus süddeutschen Sammlungen, I, pl. XIX, 36, et p. 20; Rec. de trav., II (1880), p. 175 et 185; Musée du Louvre, statuette Inv. 470 représentant Ahmès-Nefertari.

1 _____... en qualité de Râ dans le ciel, le Maître des Deux Pays Djeserkarâ, (qu'il soit) doué de vie! — (afin qu')il donne une belle existence, exempte de tout malheur, pour le double du serviteur _____ la Régente de Diospolis Parva, la Maîtresse des Deux Pays Ahmès-Nesertari, (qu')elle vive! — (asin qu')elle donne une belle sépulture, après (la vieillesse), à l'Ouest de Thèbes, pour le double du serviteur _____.

Ces deux fragments de montant de porte sont déjà cités dans J. Černý, Le culte d'Amenophis I^{er} chez les ouvriers de la Nécropole Thébaine, dans le Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale, t. XXVII, 1928, p. 202, \$ 70.

14. Fragment de montant gauche de porte (pl. IV). — Galcaire. — Hauteur subsistante, o m. 66; largeur maximum, o m. 315; à droite des colonnes de texte, marge de o m. 085 de large; largeur totale des deux colonnes de texte, y compris les doubles lignes d'encadrement, o m. 145; épaisseur, o m. 05. — Hiéroglyphes gravés. — Provenance indiquée par le marchand: Gournah. — Époque: XIX°-XX° dynasties.

Copié à Louxor, chez l'antiquaire Kamal Khalid.

Partie centrale de deux colonnes de texte : (vertic. --)

1 --- Dieu Grand (?), maître de la joie, (afin qu')ils donnent une longue existence, une belle vieillesse, que mon nom soit durable --- 1 --- (afin qu')il donne le souffle agréable du vent du Nord, de suivre Ounneser pendant la sête de Sokaris ----.

(Rec. de trav., II (1880), p. 174; cf. aussi Idem, II, p. 115 et 176; III (1881-82), p. 104); ...

© § ... (Bruyère, Deir el Médineh (Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires, t. III, 3° partie), p. 167

— tombe n° 335); ...

— (Rec. de trav., II (1880), p. 185; cf. aussi Bruyère, op. cit. (1927, t. V, 2° partie), p. 49, fig. 37).

(3) Ou •—?

(4) Peut-être **?

15. Fragment de figurine funéraire du 💆 🗀 🚅 🕽 🗓 (fig. 6).

-- Type «serviteur» (en forme de momie). -- Calcaire. -- Hauteur subsistante, o m. o85. — Hiéroglyphes peints en noir entre deux lignes verticales ocre rouge. — Époque : XIXe-XXe

dynasties.

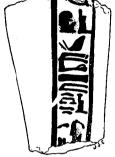


Fig. 6. - Fragment de figurine funéraire n° 15 (d'après une photographie; échelle 1:2).

Acheté à Louxor, chez l'antiquaire Mohasseb.

Le fragment subsistant donne la partie comprise entre la taille et les genoux. Inscription : (vertic. --)

--- sic = sic | ---

___ l'Osiris serviteur dans la Place de Vérité Djeнouti____(1).

16. Fragment de figurine funéraire du 🚄 🚔 🚉 Type « serviteur » (en forme de momie). — Terre cuite blanchie. — Hauteur subsistante, o m.

175. — Hiéroglyphes peints en noir; lignes de séparation ocre rouge. — Perruque longue noire; collier ousekh bleu, vert, noir et ocre rouge. — Epoque: XIX^e-XX^e dynasties.

Copié à Louxor, chez l'antiquaire Kamal Khalid (2).

La partie inférieure manque à partir des genoux. Inscription : (horizont. ---)

L'éclairé Osiris serviteur dans la Place de Vérité Amenemnes ? juste de voix. Il dit : Ô ces ouchabti! si 3 est enrôlé, si est décompté l'Osiris serviteur 4 dans la Place de Vérité Amenember (4) juste de voix 5 -----

(1) On connaît, à Deir el-Médineh, comme noms commençant par Dhwtj: 4 (cf. ci-dessus, p. 178, n° 2); (Rec. de trav., IV (1883), p. 133, \$ XXI); et 🏂 🖍 🛚 🛂 (Bruyère, Deir el Médineh (Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires, t. III, 3° partie), p. 193; et (1926, t. IV, 3° partie), p. 79) qui d'après les inscriptions de la tombe nº 215 n'était pas śdm-'s, mais ∰ scribe.

(2) Collationné par M. G. Nagel.

(3) De de à ja le texte est peu visible. (4) Autres mentions du nom Amenemheb à Deir el-Médineh : Deir el Médineh (Fouilles de l'Instit. franç. d'archéol. orient., 1924-1925, Rapports préliminaires, t. III, 3º partie), p. 122 — tombe nº 335); (Idem, ibid. (1926, t. IV, 3° partie), p. 63 — tombe n° 250); [Rec. de trav., II (1880), p. 169, § VI). Cf. également tombes n° 2 et 2A (stèle dans la cour) à Deir el-Médineh,

Copiée à Louxor, chez l'antiquaire Girgis Gabrial.

Inscription: (vertic. ←)

$$-\uparrow \circ \bigcap = \prod^{(1)} \stackrel{\text{\tiny (1)}}{=}, \quad \bigwedge^{(2)} \stackrel{\text{\tiny (2)}}{=} \stackrel{\text{\tiny (3)}}{=} \prod^{(3)}$$

Le signe — est rendu par un simple trait, ma par un trait crochu à chaque bout, — et — par un trait épais, et § par ° .

L'éclairé Osiris serviteur dans la Place de Vérité Menna juste de voix pour l'éternité.

J. J. CLÈRE.

Paris, le 28 mars 1929.

(1) forme abrégée du titre , sém-s m St-M; t. Voir d'autres exemples dans le Rec. de trav., II (1880), p. 191, 194 et 195.

s'écrit d'ordinaire (Deir el-Médineh, tombes n° 3 et 219).

(3) Autres exemples de m²,-hrw hr nhh dans le Rec. de trav., II (1880), p. 167, 170, 173 et 195.

Bulletin, t. XXVIII.



No 1 (1:5 environ)



 N° 2 (1:3 environ).



No 3 (2:3 environ).



 $N \circ 6$ (1:2 environ).



No 8 (2:5 environ).



Nº 9 (1:3 environ).



No 10 (2:5).



No 11 (1:5 environ).



No 12 (1:4 environ).



No 13 (1:8 environ).



No 4 (1:5 environ).



Nº 14 (2: 15).